

Méthodes mathématiques dans les sciences sociales

Marc Barbut, Éric Brian, Michel Armatte, Bernard Bru et Thierry Martin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20435>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 145-146

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marc Barbut, Éric Brian, Michel Armatte, Bernard Bru et Thierry Martin, « Méthodes mathématiques dans les sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20435>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Méthodes mathématiques dans les sciences sociales

Marc Barbut, Éric Brian, Michel Armatte, Bernard Bru et Thierry Martin

Marc Barbut, Éric Brian, *directeurs d'études*

Michel Armatte, *maître de conférences à l'Université Paris-IX/Dauphine*

Bernard Bru, *professeur à l'Université Paris-V/Descartes*

Thierry Martin, *professeur à l'Université de Franche-Comté*

Histoire du calcul des probabilités et de la statistique

- 1 LE séminaire vise à favoriser des rencontres entre spécialistes de disciplines différentes qui étudient l'histoire des mathématiques et de leurs rapports avec les sciences économiques et sociales. Les travaux présentés portent tout particulièrement sur l'histoire de l'élaboration et des usages des méthodes quantitatives dans les sciences sociales. Au cours de cette année, les séances se sont partagées entre deux époques principales : la première moitié du XX^e siècle d'une part et l'époque moderne d'autre part.
- 2 À propos de l'époque moderne, Angela Palermo (Université de Franche-Comté, Besançon) a distingué les modalités de mise en œuvre, alors, de la logique juridique et de la logique probabiliste. Jean-Pierre Beaud (UQAM, Montréal) a scruté, du XVII^e au XIX^e siècle, l'émergence, les migrations et la routinisation du pourcentage dans les sciences du politique. Carmen Escribano Rodenas (Université San Pablo, Madrid) a donné un tableau d'ensemble des origines et des débuts des études supérieures de statistique en Espagne. Thierry Martin (Université de Franche-Comté, Besançon) a examiné les doutes exprimés en 1794 par Frédéric Ancillon (1766-1837) sur les bases du calcul des probabilités. Jean-Marc Rohrbasser (INED) a procédé à un bilan sur les premières statistiques de causes de décès aux XVII^e et XVIII^e siècles.
- 3 Au XX^e siècle, c'est la formation du calcul axiomatique actuel et ses rapports avec les sciences connexes qui est en jeu (avec l'économie et la philosophie notamment). Alexis

Bienvenu (IHPST) a analysé la critique que faisait Jean Cavaillès (1903-1944) de la philosophie des probabilités de Hans Reichenbach (1891-1953). Marielle Simon (ENS Lyon) a suivi l'itinéraire migratoire de Michel Loeve (1907-1979) dans sa correspondance avec Paul Lévy (1886-1971) et Maurice Fréchet (1878-1973). Norbert Schappacher (Université Louis-Pasteur, Strasbourg) a analysé deux styles de statistiques appliquées pendant les années 1920-1930. Laurent Mazliak (UPMC, Université Paris-VI/Pierre-et-Marie-Curie) et Rémy Catelier (ENS Cachan) ont rendu compte de leurs travaux sur Émile Borel (1871-1956), l'Institut Henri Poincaré et les débuts de la statistique mathématique française. Michel Armatte a poursuivi le compte rendu de son étude sur le *Traité de Keynes*, sur les probabilités entrepris lors d'une séance antérieure. Heinrich Hartmann (Université de Bâle) a analysé les controverses statistiques touchant aux questions militaires en Allemagne vers 1900. Marc Barbut et Jacques Véron (INED) ont étudié la controverse sur la limite à la durée de la vie humaine (1937-1951) entre le démographe Paul Vincent (1912-1979) et les mathématiciens Émil Julius Gumbel (1891-1966) et Maurice Fréchet. Éric Brian a analysé le recours aux calculs des probabilités dans les travaux précoces de Pierre Bourdieu (1930-2003) sur les travailleurs algériens.

- 4 Le séminaire a pris part activement à l'organisation et à l'animation du colloque international *Dispersion (concentration), variabilité, inégalités* (Université Paris-V/Descartes, novembre 2009), qui a eu pour but d'animer la réflexion sur les indicateurs de la dispersion, de la variabilité et de l'inégalité, la perception des phénomènes de concentration ou inégalitaires, les problèmes et les méthodes dans les diverses disciplines concernées. Michel Armatte, Marc Barbut, Jesus Basulto (Université de Séville), Éric Brian, José Javier Busto (Université de Séville), Daniel Courgeau (INED), Jean Gayon (Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne), Denise Pumain (Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne), Michel Forsé (CNRS), Alain Trannoy (EHESS), Bernard Valade (Université Paris-V/Descartes), Louis-André Vallet (INSEE), Pierre Vrignaud (Université Paris-Ouest/Nanterre La Défense) ont donné à cette occasion un exposé et participé aux discussions.
- 5 En collaboration avec le Laboratoire de probabilités et modèles aléatoires des Universités Paris-VI/Pierre-et-Marie-Curie et Paris-VII/Diderot, le séminaire édite le *Journal électronique d'histoire des probabilités et de la statistique* (bilingue, ISSN 1773-0074, www.jehps.net) qui a une double vocation. Il publie deux fois l'an et rend disponibles sous forme de documents téléchargeables d'une part des articles originaux concernant l'histoire des deux domaines et d'autre part des documents plus anciens d'intérêt exceptionnel. Le n° 1/2009 est le premier volume de référence actuellement publié sur l'histoire des martingales. Les n° 2/2009 et n° 1/2010 offrent un ensemble d'une douzaine d'articles et de documents spécialisés.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences